



Bulletin d'information de l'Institut des Etudes Africaines
SOMMAIRE

| | | | |
|----------------------------------|----|-------------------------------|----|
| NOUVEAUX PROJETS DE RECHERCHE | 4 | ACTIVITES DES CHERCHEURS | 16 |
| CONGRES, COLLOQUES ET SEMINAIRES | 5 | BIBLIOTHEQUE AFRICANA | 21 |
| CONFERENCES PUBLIQUES | 8 | NOUVEAUX CHERCHEURS A L'IEA | 22 |
| COMMUNICATION AU SEIN DE L'IEA | 9 | CHRONIQUE AFRICAINE 2003/2004 | 23 |
| PUBLICATIONS | 10 | AGENDA | 26 |
| RAPPORTS DE THESE | 14 | APPEL A CONTRIBUTION | 28 |

MESSAGE DE LA DIRECTRICE

La marginalisation politique, économique et sociale de l'Afrique dans le nouveau système mondial et l'afro pessimisme qui domine le discours occidental sur l'Afrique --discours reproduit inconsciemment par les Africains eux-mêmes-- est un défi majeur pour les chercheurs, les enseignants et les écrivains africanistes. En effet, il incombe à ces spécialistes de l'Afrique de présenter le véritable visage de ce continent, d'expliquer à une variété d'audiences – académique, gouvernementale et populaire -- l'élégance de la culture et du passé africains, la complexité de son présent et la vaillance de ses peuples. Ecouter et comprendre sont les premiers pas nécessaires avant toute planification d'action visant à adresser les nombreux maux de santé, d'éducation, d'économie et de gouvernance dont souffre notre continent.

Les moyens de communications électroniques ont certes amélioré notre connectivité au niveau continental, mais on est en droit de se demander si le médium n'est pas en train de modifier le dialogue intra-africain et si, au lieu de contribuer à un plus grand pluralisme cette technologie n'agit pas plutôt dans le sens d'une plus grande homogénéisation des différences.

Pour vaincre l'afro pessimisme des médias occidentaux et du discours des organisations

internationales, qui réduit notre continent à une caricature de famine-sida-guerres ethniques, et pour avancer la cause des peuples africains auprès des instances régionales et internationales, les chercheurs africanistes doivent développer leurs capacités d'écoute et d'interprétation de la richesse du patrimoine culturel africain et de sa contribution à la civilisation universelle. Ce faisant, ils/elles contribueront en même temps à confirmer la portée et la capacité des sciences sociales à expliquer le passé et à orienter le présent.

C'est ce défi que nous lançons à la communauté africaniste, marocaine et non-marocaine, en les invitant à s'impliquer dans les diverses manifestations et activités culturelles et de recherche de l'Institut des Etudes Africaines.

Fatima HARRAK



In Memoriam

Nashrat Al-Maghrib al-Ifriqi

Bulletin d'Information

Semestriel

Vol. 3, N°1, Juillet

Directrice
Fatima Harrak

Coordination
Khalid BAALOU
Souad ANEGAY

Dépôt légal: 107/ 1992
ISSN: 1113-1438



Kourouma, le Griot homme de paroles

L'écrivain ivoirien Ahmadou Kourouma est mort à Lyon, le 11 décembre 2003 à l'âge de 76 ans.

Grande figure de la littérature écrite retrace, crûment, l'histoire contemporaine de l'Afrique avec tous les maux qui la gangrènent. Il a su peindre la réalité de ce continent ravagé par la corruption, l'arbitraire, les guerres, la faim et le désespoir ; transformant ainsi le roman en véritable arme politique. Lui-même disait souvent : « je veux témoigner dans ma vie de tout ce que j'ai vu en Afrique ». Il l'a fait, certes, à sa manière « africaine de dire les choses » en inventant une écriture qui tresse, en toute liberté, français et malinké, tentant ainsi « d'africaniser la langue du colon ». Ahmed Kourouma est né en 1927, dans le Nord de la Côte d'Ivoire à Togobala, dans une famille de guerriers-chasseurs malinkés. Son grand-père était général de l'armée de Samory Touré, chef militaire et religieux du XIX^{ème} siècle,

et résistant farouche à la colonisation française. Kourouma signifie guerrier dans la langue malinké ; -et la guerre, il l'aura portée, en lui, tout au long de sa vie, qui, à elle seule, est un roman. La guerre lui a toujours collé à la peau : celle du Vietnam (il était tirailleur sénégalais en Indochine) et des colonies françaises hier, celle du Liberia et du Sierra Leone, aujourd'hui.

L'auteur qui a grandi au son des griots au milieu des guerriers-chasseurs, gardera cet œil qui « regarde bien ». Après des études secondaires brillantes, il part à Bamako pour suivre des études de mathématiques, qu'il terminera plus tard, à Paris et à Lyon, où il s'installera et épousera une Française, avant de retourner à nouveau dans son pays, la Côte d'Ivoire, exercer la profession d'actuaire et en être chassé pour ses idées politiques.



Son œuvre, quoique limitée à quatre romans, a une portée considérable tant par la qualité foisonnante des récits qu'elle agence ou des thèmes qu'elle traite. Elle est du reste enseignée dans les universités africaines et étrangères.

En 1968 il publie son premier roman, *Le soleil des indépendances*, qui sera suivi, en 1990 par *Monné outrages et défis*, son deuxième roman. « En attendant le vote des bêtes sauvages » en 1998, dénonce les tyrannies africaines et condamne « le continent le plus riche en pauvretés et en dictatures ». Mais le sacre de l'écrivain lui sera dû à la publication de *Allah n'est pas obligé* en 2000 (prix Renaudot et Goncourt des lycéens).

Dans un langage bien particulier, Kourouma a dédié ce récit à tous les enfants-soldats africains qui subissent des massacres et violences. Ce qu'il expliquait lui-même en disant ceci que : « L'oralité est sans doute ce qui irrigue puissamment l'art du récit en Afrique. Avec tout ce que cela implique : phrases, répétitions, proverbes... C'est pour cela que j'aime énormément l'œuvre de Céline. Parce qu'il a su intégrer l'injure, l'apostrophe, toute la variété du parler... »

C'est dans le cadre de la présentation de ce roman qu'Ahmadou Kourouma nous a rendu visite à l'Institut des Etudes Africaines, un 4 avril 2001. Impressionnant Kourouma par la taille et par la plume ! Lors de son exposé, il a donné un aperçu sur son œuvre mais surtout, il s'est longuement étalé sur les problèmes de la littérature africaine qui, malgré sa richesse et sa diversité, connaît encore des entraves au niveau de l'édition. La question qui lui a été posée alors a trait au titre de son roman : « pourquoi Allah n'est pas obligé ? » La réponse de A. Kourouma : « Allah n'est pas obligé d'être juste avec toutes les choses qu'il a créées ici-bas »

Kourouma a été obligé, Allah en a voulu autrement. Avant son décès, il préparait un roman sur les tristes événements que connaît son pays, la Côte d'Ivoire duquel il restera à tout jamais exilé.

Souad Anegay



NONVEAUX PROJETS DE RECHERCHE

La recherche menée à l'IEA couvre de nombreux thèmes qui s'articulent autour de cinq grands axes génériques : le patrimoine maroco-africain, langues, littératures et cultures africaines, dynamique religieuse, pouvoir et société, et développement et environnement. Dans ce contexte, trois nouveaux projets de recherche ont été déposés à l'Institut en 2004 :

1. « La prévention et la résolution des conflits en Afrique »

(Responsable : **Mohammed JARI**).

Ce projet multidisciplinaire et multi-institutionnel mobilisera des universitaires et experts en sciences politiques, droit et relations internationales marocains, africains et étrangers. L'objectif est la participation au débat stratégique en cours sur la résolution des conflits, la formation d'une base de données sur les conflits africains, la formation en négociations et résolution des conflits et la préparation de travaux capables de consolider le rôle du Maroc en matière de médiation et résolution des conflits sur le continent africain et dans le monde.

2. « La présence estudiantine africaine au Maroc dans le cadre d'une enquête générale sur la coopération maroco-africaine »

(Responsable : **Yahya. Abou Al Farah**).

Cette étude se situe dans le prolongement d'une recherche déjà effectuée par l'IEA sur l'immigration marocaine en Afrique de l'Ouest et qui a accordé une attention particulière à la communauté estudiantine marocaine au Sénégal. L'approche adoptée pour la réalisation de ce travail est à la fois statistique et analytique et s'effectuera à travers les archives et sur la base d'une enquête de terrain. L'objectif est de contribuer à une meilleure évaluation de la politique africaine du Maroc en matière de coopération scientifique et technique.

3. « Laboratoire de recherche sur les régions arides et semi-arides »

(Responsable : **Y. Abou Al-Farah**).

Les travaux de ce groupe de recherche multidisciplinaire et multi-institutionnel porteront sur les défis posés par l'environnement hostile (désertification, manque d'eau) des régions du Sahara et du Sahel, cette vaste région qui couvre le tiers de la superficie du continent africain. En tenant compte des données naturelles, démographiques, économiques, sociales et culturelles, le laboratoire examinera et évaluera les différents modèles de développement proposés pour ces régions.



CONGRES, COLLOQUES ET SEMINAIRES

1. Enjeux d'un dialogue inter-africain

(Rabat, 25 octobre 2003)

L'I.E.A. a organisé à Rabat, en collaboration avec la Commission de la Coordination de la Littérature Maghrébine Comparée (C.C.L.M.C.), une journée d'étude sur les aspects terminologique, historique et littéraire du dialogue inter-africain.

Programme scientifique

Ouverture : ;
Halima Ferhat, Directrice de l'IEA
Abdallah Mdaghri Alaoui, Président du CCLMC
Fatima Bouzenirh, Comite d'organisation

Séance I – Terminologie

Modérateur : *Abdeljalil Lahjourni*
F. Harrak (IEA): *L'Afrique, les africains et l'africanité : l'histoire d'une géographie*
M. Oulachbar, Rizk, Mekaysi (FLSH, Rabat): *Présentation des résultats d'un questionnaire*
F. Nana (CESAM): *Rôle de la culture dans l'intégration africaine.*

Séance II – Histoire

Modérateur : *Fatima Harrak*
Z. Tamouh (FLSH, Rabat): *Les pays limitrophes du Sahara : du défi naturel et de l'enjeu politique à la coopération vitale.*
A. Chokri (IEA): *Influences réciproques entre les deux rives du Sahara : l'Islam et la langue arabe.*

H. Sadki (IEA): *Manuscrits sur le dialogue inter-africain.*

Séance III - Littérature (1)

Modérateur: *Mourad Mkinsi*
H. Zrizi (FLSH, Mohammedia): *Order of nations Vs orders of the text*
Hammouti (FLSH, Oujda): *L'altérité et l'identité dans le roman maghrébin et le roman négro-africain*
S. Babana (ILCS): *La naissance du roman africain : dialogue et dialogisme*

Séance IV- Littérature (2)

Modérateur : *Mourad Mkinsi*
K. Zekri (FLSH, Meknes): *La stéréotypie chez Calix the Beyala et Malika Mokeddem*
A. Benachir (IEA): *L'influence sub-saharienne au Maroc*
F. Bouzenirh (FLSH, Rabat): *Interculturel et littératures africaines*

Clôture

2. Congrès international sur les Arma

(Sevilla - Espagne, 19-20 Février 2004)

A l'invitation du Professeur Francisco Vidal Castro de la Faculté des Humanités de l'Université de Jaen en Espagne l'Institut des Etudes Africaines a participé à l'organisation et l'animation de la première conférence internationale dédiée exclusivement à la communauté Arma de Tombouctou et de la région sub-saharienne (XVIème au XXIème siècles). Ce congrès qui a réuni d'éminents spécialistes venus d'Espagne, d'Afrique et d'Europe s'est déroulé dans le Palais de Montalves, siège de la Conseillerie des Relations Institutionnelles à Seville. N'ayant pas de spécialistes de la question parmi ses membres permanents, l'IEA a délégué les professeurs associés Dr. **Abdelouhed Akmir** (FLSH, Rabat) et Dr. **Rahhal Boubrik** (FLSH, Agadir) pour le représenter dans ce symposium.



Programme du congrès

Ouverture

Séance I - Modérateur : Miguel Camacho

Paul Fernando de Moraes Farias, Université de Birmingham : *Les Arma dans le contexte politique des chroniques de Tombouctou* (Esp.)

Séance II - Modérateur : Fatima Roldan

Abdelouahed. Akmir, FLSH et Centre d'études al-Andalus, Rabat : Le devenir des gouverneurs andalous de Tombouctou et son rapport avec la chute de l'Etat Saïdi, d'après un témoignage de l'époque (Esp.)

Khalil Ibrahima Touré, Historien, Tombouctou : *Aspects de l'histoire des Arma de Tombouctou* (Fr.)

Séance III - Modérateur : A. Akmir

Rahhal Boubrik, FLSH, Agadir : *Walata : Ville de métissage* (Fr.)

Fernando Velazquez Basanta, Université de Cadix : *Antécédents de la présence andalouse dans la boucle du Niger : al-Sabili et autres personnages* (Esp.)

Séance IV - Modérateur : Emilio Gonzalez et Karin Barber

José Antonio Gonzalez Alcantud, Université de Grenade : Lignage et mémoire

andalous. Réflexion autour du cas des Arma (Esp.)

Mamadou Diallo, Président de l'AMRAD, Mali : *Les manuscrits anciens africains de la région de Tombouctou chez les familles Arma* (Fr.)

Séance V - Modérateur : Paulo de Moraes Farias

Michel Abitbol : Une identité « inventée » : Les Arma de Tombouctou (Fr.)

Séance VI - Modérateur : Jose Ramirez

Luis F. Bernabe Pons, Université d'Aliante : *Les morisques au Maroc à l'époque d'Al-Manour (XVI- XVIIeme)* (Esp.)

Ismael Diadie Haidara : Fondo Kaati, Tombouctou : *Les morisques à Tombouctou : mythe ou Réalité ?* (Esp.)

Séance VII - Modérateur : Alberto Egea

Mauel Villar Raso, Université de Grenade : *L'image et la personnalité de Joudar Pacha* (Esp.)

Rafael Lopez Guzman, Université de Grenade : *Architecture et urbanisme de Tombouctou* (Esp.)

Mahmoud Zouber, Historien, Fondateur du CEDRAB, Mali : *Personnages illustres des Arma*

Francisco Vidal Castro, Université de Jaen : *Conclusions*

Séance de clôture

3. Questions relatives à l'histoire du Sahara et du Sahel – Cas de la Mauritanie.

(Agadir, 26-27 Février 2004)

A l'initiative et en collaboration avec le groupe de recherche « Etudes Sahariennes » de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir, l'Institut des. Etudes Africaines a participé à une table ronde consacrée à la lecture critique des ouvrages sur la Mauritanie publiés par l'I.E.A.

Programme scientifique

Ouverture

Séance I - Modérateur : H. Benhalima (Doyen de la FLSH, Agadir)

Ahmed Al Azami (FLSH, Fes) : Lecture du livre *Imarat Trarza et ses relations Commerciales et politiques avec les français de 1703 à 1860.*

Noureddine Belhaddad (IEA) : Lecture du livre *La société Baydane au XIXeme Siècle*

Mohamed Dahmane (FLSH, Rabat) Lecture du livre *La société Baydane au XIXeme Siècle*

Séance II - Modérateur : A. al-Azami

Khadija Raji (FLSH, Agadir) Lecture du livre *Hayat Muritaniya*

Khalid Chegraoui (IEA) Lecture de la *Rihla de Walati*

Khadija Raji (FLSH, Agadir) Lecture du livre *Akbbar al-abbar*



Séance III – Modérateur : *Khalid Chegraoui*
Said Harrach (IEA) Lecture du livre *Milkéyyat al-ard fi Muritaniya* (propriété foncière)
Mohamed el-Habib Ennouhi (FLSH, Agadir) Lecture de la biographie du Cheikh Saïd Al-Mokhtar al-Kounti
Abdelali Faraji Ed-Doukkali (FLSH, Agadir) Lecture du livre *La culture Hassaniyya*

Séance IV – Modérateur : *Mohamed el-Mazouni*
Hassan Sadki (IEA) Lecture du livre sur Walata : La ville dans la société bédouine
Ennaji Benomar (FLSH, Agadir) Lecture du livre sur les saints du Sahara Occidental
Mohamed el-Habib Ennouhi (FLSH, Agadir) Lecture de la chronique *Arrisala al-ghallamiya*

Clôture

4. Le Sahara mémoire de l'homme : Pour le développement du patrimoine naturel et culturel du Sahara (Laâyoune, 20-21 Avril 2004)

Ce colloque a été organisé par l'IEA à l'initiative de son GDR «Le grand Sahara – espace de communication à travers les ages» dirigé par le professeur Afrae el-Khatib. Il a également bénéficié de l'encouragement et du soutien financier de la Présidence de l'Université Mohammed V-Souissi et de l'encadrement logistique de la délégation du Ministère de la Culture à Laâyoune présidée par le poète **al-Talib Bouya Laatig**.

Programme du Colloque

Ouverture

Séance I : *Sahara –Espace et Environnement*

Bouchta El-Fellah (Institut Scientifique – Rabat) : *Le système naturel du Sud marocain.*

Driss Chaddad (I.E.A. – Rabat) : *La problématique de l'eau dans le milieu aride et la culture de la gestion de la rareté dans la société « BAYDANE ».*

Abdellatif Belkacem El-Marzouki (Tunisie) : *Les richesses végétales et forestières du Sahara et leurs usages.*

Séance II : *Sahara - Espace et Environnement*

Mohamed Mouna (Institut Scientifique – Rabat) : *Le rapport du « petit gibier » à l'homme au Sahara.*

Abdelmalek Es-Saghiri (I.N.R.A. - Rabat) : *Place et productivité du chameau dans les zones arides.*

El-Hassan El-Mellali (Office régional d'exploitation agricole - Ouarzazate) *L'abeille saharienne et les perspectives de développement.*

Séance III: *Spécificités de la culture au Sahara*

Mohamed Dahmane (Chercheur – Rabat) : *L'impact des changements socio-économiques sur les traditions et les coutumes relatives au mariage dans les régions d'Essakia el-Hamra et Oued Ad-Dahab*

Al-Houssaïn. Ait Bahssine (Institut Royal de la Culture Amazigh - Rabat) : *Contribution à l'étude du composant Amazigh de la culture sabraoui.*

El-Alia Maa al-Aynine. (Chercheur – Laâyoune) : *Le système familial dans le domaine de la culture hassaniyya.*

Soirée culturelle : Récitation de Poésie Arabe et Hassane

- Al-Talib Bouya Laatig
- Abdelaziz Faaras
- Abdellatif El-Marzouki (Tunisie)

Séance 4 : *Spécificités de la culture au Sahara*

Bah El-Naama (Chercheur – Smara) : *La tente, le chameau et l'homme : Signification des formes dans la culture saharienne.*

- Projection en première du film « **la caravane des larmes** » de Hassan KHEIR traitant du mariage précoce dans le milieu Sahraoui.

Séance V : *Pour le développement du patrimoine culturel du Sahara*

Almane al-Khalloufi, délégué du Ministère du Tourisme à Laâyoune : *Le tourisme sabraoui et son rôle dans le développement durable de la région.*

Afrae al-Khatib (I.E.A. – Rabat) : *La protection des dessins et des gravures rupestres au Sahara.*



Abdellatif Belkacem El-Marzouki (Responsable du musée du Sahara à Douz, Tunisie) : *L'expérience tunisienne dans la préservation du patrimoine civilisationnel au Sahara.*

Cloture

CONFERENCES PUBLIQUES

“Sijilmasa, point de départ marocain pour l’Afrique”

James A. Miller

Directeur, Centre des Etudes Maghrébines a Tunis (CEMAT)

28 juin 2004

Abstract

Sijilmasa, fondé en 757 a.h. était le centre maghrébine du commerce en or pour des centaines d'années. Le long du temps, pendant plus d'un millénaire, Sijilmasa a vécu plusieurs vocations d'urbanisme, mais une période de changement brusque s'est produite avec l'arrivée des Almoravides au milieu des années 1050. Jusqu'alors, avec des vicissitudes après l'an 900, Sijilmasa était le centre d'une principauté Kharijite, les *Midrar*, et le commerce en or avec la société de l'ancien Ghana a été au niveau très réduit par rapport avec celui qui allait être construit par les Almoravides. Pendant le période *Midrar*, le commerce trans-saharien résultait dans une société ghanéenne mixte, ou l'Islam a été introduit et des musulmans côtoyaient les Africains de religion traditionnelle dans leurs capital—scènes rapporter par al-Bakri. Avec

la conquête Almoravide, qui s'emparait de Sijilmasa dès que les Almoravides se lançaient hors du désert, le commerce en or la ville de Sijilmasa devenaient un instrument de l'empire qu'ils construisait et qui englobait l'Afrique du nord, Afrique saharien, ainsi que l'Afrique soudanais. L'ancien empire de Ghana a été destiné a disparaître après que les Almoravides on lancé des attaques sur cette société dans le but de la transformer en société assujétée et musulmane. Sijilmasa continuera a jouer son rôle comme directeur du commerce trans-saharien et depuis les Almoravides, toujours dedans les empires successifs du Maghrrib occidental – Almohad, Merinid, Alaouite. L'évidence archéologique du site de Sijilmasa, résultat du projet maroco-américain des années 1990, est un reflet des changements politiques qu'a connu l'ancienne ville à travers ses âges.



COMMUNICATION AU SEIN DE L'IEA

« Understanding the present situation in the Sudan »

Jack Kalpakian

Professor of International Studies, University al-Akawayn, Ifrane 9 Juillet 2004

Abstract

“Sudan is a vast state encompassing dozens of linguistic, tribal and Ethnic groups bound together under an imperial structure that created the entity by military conquest. There are about 134 extant languages in the Sudan. About half the population is Arabic speaking in term of its mother tongue and most Sudanese people are bilingual. This high degree of linguistic diversity is correlated with ethnic and religious diversity.

Although there are significant exceptions to any classification of the ethnic and cultural communities of Sudan, it is useful to classify the various peoples of the country by religion. Sudan's ethnic structure can be summarized as 52 percent African, 40 percent Arab, and 6 percent *Beja*. Whenever this classification scheme is applied, however, it is important to remember that there are Arabic-speaking Christians and *Dinka* Muslims in the county. What often seems to be a clear dividing line is often a spectrum or shades on the ground.

There are about ten realities that inform this presentation: *First*, Sudan is a multiethnic, multi-religious and multi-racial country. *Second*, Sudan has been ruled by military juntas for 36 out of 46 years since independence. *Third*, no non-Muslim or non-Arab has served in the capacity of head of state. *Fourth*, Sudan has known civil war for all but 9 years of its history since independence. *Fifth*, all of Sudan's neighbors intervened in its internal affairs. *Sixth*, Egypt has opposed the latest peace talks in Kenya

and has attempted to prevent the creation of a Southern Sudanese state either within

or without Sudan. *Seventh*, the Addis Ababa peace fell apart after the introduction of the September Laws and the suspension of the South's autonomy. *Eighth*, Sudan is an African as well as an Arab country. *Ninth*, Islam in Sudan is influenced by African religious practices, and *Zar* ceremonies (invoking the spirits) are held in communities on the Egyptian border. *Tenth*, many Northern peoples do not speak Arabic despite their warm embrace of Islam.

To the extent that several Sudanese governments attempted to alter some of these Sudanese realities by coercive means, the ultimate responsibility for the war rests with them. . To the credit of the current Sudanese government, negotiations are underway, prodded on by United States threats. The Sudanese government may come to accept a level of religious and cultural pluralism in the country. However, equality among the various peoples of the Sudan is meaningless without addressing some of the economic issues that also undergrid the conflict. Economic issues and access to development will figure greatly in post-Civil War Sudan.

When peace comes to Sudan, the various political actors need to ensure that differences over identity do not boil over to war again. In short, both sides need to make sure that the hut of peace is well maintained: its roof properly thatched, its mud walls maintained and renewed and that its interior is clean and swept”.



PUBLICATIONS

Publications de l'IEA :

Hamah Allah Ould Salem (ed.), *al-Risala al-Ghallawiya* et *Risala fi Nasab Iddaw al-Haj*, série “Documents”, Rabat, 2003.



al-Maghrib al-Ifriqi

Revue spécialisée dans le patrimoine et les études africaines
Numéro 4 – 2003

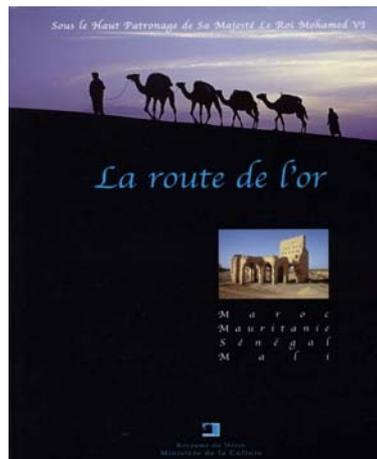




Nouvelles parutions :

La Route de l'Or Maroc, Mauritanie, Sénégal, Mali,
Ministère marocain de la culture (ed.), Okad, Rabat, 2003

Cet ouvrage est un ensemble de travaux de spécialistes présentés en marge de l'exposition « la route de l'or » organisée par le ministère de la culture. (Sous le haut patronage de sa majesté le Roi Mohamed VI) dans le cadre des manifestations de l'événement « Rabat capitale de la culture arabe 2003 ».



Le ministre de la culture, monsieur Mohamed ACHAARI, a préfacé cet ouvrage en soulignant que «...présenter le commerce caravanier sous une image somptueuse, le décrire en un document rigoureux et fervent, le porter au public dans sa réalité patrimoniale étaient les trois tentations auxquelles nous devons répondre. Le souhait qui a présidé à cette aventure, puisque ceci en est une, est d'offrir un apport au souffle de revivification des relations historiques maroco-sahéliennes. La richesse et la variété des thèmes abordés prouvent déjà par elles-mêmes l'intérêt que les auteurs ont trouvé dans ce sujet : expansion de la culture arabo-islamique au Soudan, l'or soudanais dans l'économie méditerranéenne, les sites archéologiques ayant joué un rôle dans le trafic subsaharien, les influences soudanaises sur le Maroc... Tous ces clivages ont été mis en exergue par une pléiade d'auteurs, nationaux et étrangers, qui ont mis à contribution leurs vastes connaissances et leurs expériences de terrain.

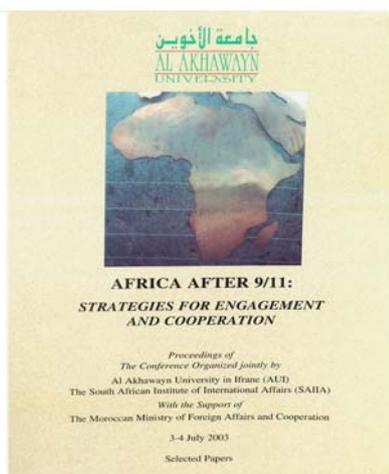
Dans ce même esprit, l'exposition « La route de l'or » abritée par le célèbre monument des

Oudaïa s'est voulue une invitation au voyage à travers des collections rares d'objets archéologiques et ethnographiques du Maroc et du Soudan Occidental réunis et présentés pour la première fois dans notre pays. C'est donc une exposition originale qui offre par sa formule didactique une représentation palpable de ce que furent les relations entre les royaumes marocains et sahéliens à travers l'héritage patrimonial commun. Monnaies en or, barres de sel, manuscrits, céramiques, instruments de musique sont autant d'œuvres léguées par l'histoire qui témoignent du caractère partagé et intime des relations transsahariennes. L'exposition « la Route de l'or » est aussi un hommage à ces braves hommes : « commerçants-missionnaires », voyageurs, savants et diplomates qui, au péril de leur vie, parcouraient réciproquement le Grand Sahara pérennisant, et nourrissant par là-même, un contact civilisationnel entre des peuples aux mœurs et aux aptitudes différentes. Par ailleurs nous ne saurions oublier la contribution des hommes du présent grâce à qui cette exposition a pu voir le jour. Qu'ils trouvent tous ici nos remerciements les plus vifs.



**2. : Africa after 9/11 – Strategies
for Engagement and
Cooperation.**

Al-Akhawayn University



Cet ouvrage rassemble une sélection d'essais présentés à la conférence sous le même titre réunie à Ifrane les 3-4 juillet 2003 et organisée conjointement par al-Akhawayn Université à Ifrane, l'Institut sud-africain des affaires internationales (SAIIA) avec le soutien du Ministère marocain des affaires étrangères et de la coopération .

3. *Rapport stratégique numéro 7, 2001-2002*, Centre d'études et de recherches en sciences sociales, Najah al-Jadida , Casablanca, 2004

4. *Arabic Medieval Inscriptions from the Republic of Mali: Epigraphy, Chronicles and Songhay-Tuareg History.*

Paulo de Moraes Farias, Oxford University Press, Oxford, 2003

«This analytical edition makes available a unique corpus of primary-source material and demonstrates its wide implications for African and Arabic studies. Through Arabic transcriptions, English translations, line-drawing reconstructions and plate illustrations, the volume catalogues the large number of eleventh-fifteenth century Arabic-Islamic inscriptions from the Republic of Mali, including the earliest datable writing from West Africa. Dr. Moraes Farias uses this rich resource to reinterpret West African chronicles and oral traditions, and to demonstrate that the Tuareg and Songhay, peoples divided by civil war in the 1990's, share a composite history. This volume discusses also a wide range of linguistic and literary issues, and contributes to current debates about the nature of epigraphic evidence »

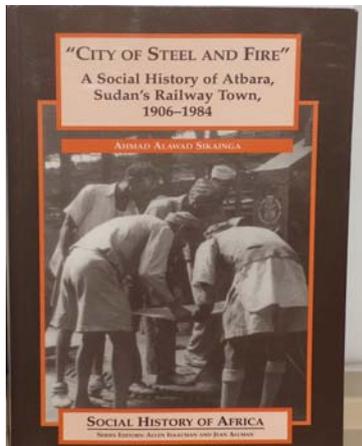
(Lecture extraite du *Saharan Studies Association Bulletin*, vol.7, Juin 2004, p.15).

**5. « *City of Steel and Fire* »
*A Social History of Atbara,
Sudan's Railway Town,
1906-1984***

AHMED ALAWAD SIKAINGA

Nicknamed "City of Steel and Fire" by Sudanese workers, the town remains a major site of labour activism and radical politics. This book chronicles the struggles of railway workers against the Sudanese colonial and postcolonial governments.

The Sudanese working-class town of Atbara is the headquarters of the Sudan railways.



For more than 50 years, the railway workers of *Atbara* formed the core of the Sudanese working class and became one of the most dynamic and militant labor movements in Africa and the Middle East. A key characteristic of the Sudanese labor movement was its close association with the Sudanese Communist Party, the second largest communist party in Africa until its termination in 1971. Railway workers contributed to the demise of two military regimes: *Ibrahim Abboud* in 1964 and *Jafar Nimeiri* in 1985.

Sikainga's text will interest Sudanese scholars, labor historians, and students of radical politics. Based on numerous oral interviews and extensive archival research, this book is destined to become the authoritative text on Sudanese labor history.

Ahmad Alawad Sikainga is Associate Professor of History and African- American and African Studies, as well as director of the African Studies Center at the Ohio State University.



RAPPORTS DE THESES

Auteur : Bakary Sambe

Titre : *l'Islam dans les relations arabo-africaines : rôle et usages des confréries et associations islamiques dans les rapports entre le Sénégal et des pays du monde Arabe*

Degré : Doctorat

Ecole : Université Lumière Lyon 2

Année : 2003.

Monsieur Bakary SAMBE, étudiant sénégalais qui a été doctorant associé à l'I.E.A en 1999, et boursier de l'Agence Marocaine de la Coopération Internationale (**A.M.C.I**) a soutenu, le 13 décembre 2003 à l'Université Lumière Lyon 2 en France, sous la direction du prof. Paul BACOT, une thèse pour l'obtention du grade de Docteur en sciences politiques sur le thème de « l'Islam dans les relations arabo-africaines », dont voici le rapport de soutenance :

Rapport de soutenance

Les relations arabo-africaines présentent la particularité de beaucoup devoir au facteur islamique, et que la prise en compte de cet aspect a fait défaut à nombre d'études qui tentent, souvent en vain, d'expliquer leur teneur par l'économie, la géopolitique ou les intérêts stratégiques – l'approche institutionnaliste des relations internationales négligeant encore trop la place qu'y tiennent l'individu et les groupes religieux, mais aussi l'efficacité politique des symboles permettant la mise en place de réseaux informels.

Monsieur *Sambe* situe sa thèse comme une tentative de donner à la dimension culturelle sa véritable place, en s'appuyant sur l'étude des rôles et usages des confréries et associations islamiques dans les rapports entre le Sénégal et des pays du monde arabe. Il veut montrer la manière dont les acteurs ordinaires, par la manipulation des symboles religieux, arrivent à s'affirmer dans un domaine qu'on croyait réservé aux seuls institutions et Etats : ainsi, des confréries comme la *Tidjâniyya* s'imposent, depuis toujours, comme des acteurs incontournables dans la coopération entre le Maroc et le Sénégal.

Cette irruption des individus et des acteurs ordinaires dans le champ des rapports internationaux va, selon Monsieur *Bakary Sambe*, créer une rivalité avec l'Etat, ce dernier étant désormais fortement concurrencé dans son action, surtout dans les secteurs souffrant

de l'insuffisance de ses moyens (éducation, santé, social) et que les acteurs religieux investissent grâce à l'aide financière de partenaires arabes. La thèse montre qu'évitant une diplomatie parallèle, l'Etat adopte un ensemble de stratégies s'appuyant sur le principe de la souveraineté, mais ménage des rivaux internes, aux relations et réseaux internationaux particulièrement performants. Ce jeu d'interactions, vacillant entre usage politique de symboles religieux et négociation de sens, mettant en scène des acteurs aux intérêts divergents mais, parfois, complémentaires, est au centre de cette thèse qui pose, en outre, le problème de la pertinence du facteur religieux et de la place des individus dans l'analyse des relations internationales qui ne peuvent se réduire à des rapports inter-étatiques.

La thèse comprend deux grandes parties, une introduction de quelque 40 pages et une conclusion générale synthétisant les résultats de la recherche et les pistes qui restent à explorer. Selon lui, l'introduction expose clairement les termes de la problématique, le terrain, les objets et les sources de la recherche, les difficultés rencontrées, et surtout, l'horizon théorique dans lequel s'inscrit la posture et la démarche adoptées. Une excellente synthèse des théories concernant les relations internationales est esquissée dans une perspective historique et comparative montrant l'évolution, les visées, les enjeux et les facteurs



explicatifs de chaque théorie. Le rappel, clair net et précis des termes du débat relatif à ce domaine, reflète une maîtrise de « l'état de l'art » en la matière.

La première partie de la thèse, consacrée au rôle de la confrérie *Tidjâniyya* dans les relations entre le Sénégal et le Maroc rappelle l'histoire de l'islamisation du Sénégal, le rôle joué par le Maroc dans ce processus, les spécificités de l'islam africain en général et de l'islam sénégalais en particulier, les origines, les particularités et l'évolution du soufisme par rapport aux autres formes de religiosité dans le monde musulman, le rôle des confréries en général et de la *Tidjâniyya* en particulier dans l'histoire contemporaine du Sénégal et dans ses relations avec le Maroc. La deuxième partie est consacrée à l'étude du rôle des arabisants et des associations islamiques qu'ils animent dans les relations du Sénégal avec certains pays du Moyen Orient dont en particulier l'Arabie Saoudite. Si la première partie est plus longue que la deuxième, c'est en raison du chapitre introductif concernant des questions communes aux deux parties. Ce chapitre rappelle en effet l'histoire de l'introduction de l'islam dans l'Afrique subsaharienne, le rôle joué par les Arabes en général et les Maghrébins en particulier, dans ce domaine, les relations qui en résultèrent entre les deux bords du Sahara, les répercussions sur le Sénégal et sur ses relations avec le monde arabe. Ce détour historique est d'autant plus appréciable qu'il s'agit d'un domaine où l'investigation scientifique continue à pâtir des erreurs et des clichés entretenus par la vision dominante et les sources arabes et la tradition africaniste héritée de la période coloniale. Monsieur *Bakary Sambe*, tout en reconnaissant les apports des sources et de la tradition en question, en dévoile les présupposés idéologiques et les préjugés qu'elles entretiennent au sujet de l'islam africain. La synthèse qu'il brosse de cette histoire et des conceptions qui ont présidé, jusqu'ici, aux approches qui la concernent, révèle une solide connaissance des sources arabes et de la tradition africaniste concernant le domaine étudié. Elle révèle un islamologue maîtrisant aussi bien la langue

arabe, le français et certaines langues parlées au Sénégal, que la littérature relative à l'islam en général et aux questions abordées, en particulier.

L'approche historique ouvre à l'étude des relations internationales une perspective qui les inscrit dans une vision qui donne toute son importance à l'héritage culturel et à des facteurs négligés par les approches traditionnelles alors qu'ils jouent un rôle considérable. En effet, sans la perspective historique, il est difficile de comprendre le rôle de la *Tidjâniyya* et des associations islamiques dans les relations sénégal-marocaines et les relations sénégal-saoudiennes. En outre, envisager le rôle de ce genre d'acteurs au niveau des relations internationales, met en lumière un facteur jusqu'ici négligé par une discipline trop dominée par le juridisme et les logiques institutionnelles. Cet apport est d'autant plus important que l'accélération et l'intensification des processus de mondialisation révèlent l'importance de facteurs qui phagocytent, de plus en plus, l'Etat-nation et ses relations officielles. Une approche, comme celle que nous livre Monsieur *Sambe*, peut aider à la compréhension du rôle de plus en plus important d'acteurs comme les fondations aux Etats-Unis, au Canada, en Allemagne, dans les relations extérieures de ces pays, et des associations religieuses comme la Communauté de Saint Egidio en Italie, le **CCFD** en France, des ONG comme Amnesty International, la **FIDH**, **ATTAC**, etc. dans l'évolution des relations internationales. La recherche de Monsieur *Sambe* ouvre, de ce point de vue, les études dans ce domaine sur un champ qui n'est pas encore assez investi.

Pour réaliser son travail, Monsieur *Bakary Sambe* a mené une vaste recherche bibliographique mobilisant des références théoriques concernant les relations internationales et les apports les plus récents des sciences humaines dans l'étude des faits religieux, en général, et des faits islamiques en particulier. La bibliographie qu'il a consultée, et qui a alimenté son travail, tant en français



qu'en arabe et en anglais, montre l'étendue de son investigation et l'excellent usage qu'il en a fait pour étayer ses analyses. Bien articulés sur des enquêtes de terrain tant au Sénégal qu'au Maroc, où il a effectué des séjours pour les besoins de sa recherche, les éclairages théoriques ont donné au travail de Monsieur *Sambe* les qualités nécessaires à un véritable travail académique qui peut servir de référence

aussi bien dans le domaine de la science politique que dans celui des études arabes et islamiques. Alliant connaissance du terrain et des objets étudiés, conceptualisation et représentation claire, cohérente et bien argumentée, ce travail mérite d'être salué et, une fois revu et allégé, de faire l'objet d'une publication.

ACTIVITES DES CHERCHEURS

Chercheurs Permanents :

Yahya Abou Al Farah

Octobre 2003 : participation à l'exposition « **La route de l'or** » organisée par le ministère de la culture à l'occasion des festivités célébrant la ville de « *Rabat capitale de la culture arabe* ». Sa contribution a porté sur la réalisation d'un ATLAS cartographique relatif au thème de l'exposition (*la route de l'or : Maroc - Mauritanie – Sénégal – Mali*).

11 - 17 avril 2004 : La réalisation de trois cartes concernant les caractéristiques majeures des étudiants africains du Maroc (l'origine géographique, répartition spatiale au Maroc et répartition selon les spécialités...), présentées lors de la semaine de l'étudiant africain au Maroc (l'exposition).

Moussaoui El Ajlaoui

Octobre 2003 – janvier 2004 : Encadrement scientifique de l'exposition « *La route de l'or* » organisée par le ministère de la culture, à Rabat, dans le cadre des festivités de l'année 2003 relatives à « *la ville de Rabat capitale de la culture arabe* »

Khalid Chegraoui

27 – 28 septembre 2003 : Participation à la conférence sous-régionale pour l'Afrique du Nord (le Caire) sous le thème : « **Afrique du Nord et le mouvement panafricain** ». L'intitulé de la communication est « *Le Maghreb et l'Afrique : une histoire mouvementée, continuité et conflits de l'interrégional au continental, Le Maroc en voisinage* ».

10 – 12 décembre 2003 : Participation à la conférence commémorative du 30^{ème} anniversaire du CODESRIA (Dakar – Sénégal) sous le thème « **Intellectuels, nationalisme et idéal panafricain** ». L'intitulé de la communication est : « *Idéologie, religion et ethnocentrisme au Maghreb, de l'historiographie contemporaine au Maroc* ».



10 mars 2004 : Il a participé au département d'histoire de la F.L.S.H. Fès-Saïs, Université Mohammed Ben Abdallah, à la présentation et la lecture de l'ouvrage nouvellement édité par le prof. Assia Benaadada du département d'histoire de la F.L.S.H. de Rabat : « *la pensée réformiste à l'époque du protectorat ; le cas de Mohammed Ben EL-Hassan EL-Hajjoui* ».

19 – 22 février 2004 : Participation à la table ronde organisée par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat en collaboration avec la **Fondation Conrad Adenauer**, à

Marrakech, sur « **Le poids du passé dans les relations internationales** ». Sa communication a porté sur : *Le Maghreb et l'Afrique : le poids d'une histoire mouvementée des conflits inter-régionaux au Maghreb*.

Ahmed Choukri

15 – 17 octobre 2003 : Participation au Colloque International « **Le monde Arabe et l'Afrique : défis du présent et du futur** », organisé par le ministère de la culture, par un exposé : « *Les fondements des relations entre le Maroc et le bilad Al-Sudan au moyen âge* ».

Fatima Harrak

27-28 septembre 2003 : Participation à l'encadrement de la conférence sous-régionale Nord africaine du CODESRIA (Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences Sociales en Afrique réunie au Caire.

Décembre 2003 : Nomination au Comité de Sélection pour les postes internationaux au sein du Secrétariat du CODESRIA).

5 – 7 février 2004 : Participation au Colloque International organisé par l'Université Islamique Aligarh en Inde sur le Thème « **L'Inde et le monde : Rapports et visions mutuels** ». L'intervention portait le titre de « *Ahmed Baba al-Timboucti et Salih al-Foulani : deux maillons de la chaîne de transmission du savoir entre le Maroc et l'Inde* » (Ahmad Baba al-Timbucti and Salih al-Fulani- Linking the Moroccan and Indian Scholarly Traditions).

Mars 2004 : Professeur visiteur à l'université de Cape Town en Afrique du Sud, à l'invitation des départements d'histoire et d'études religieuses. Au cours de ce séjour trois conférences introduisant l'histoire du Maghreb ont été données au département d'histoire et une communication sur le thème des « *Femmes Soufies du Maroc* » présentée dans le cadre d'un séminaire de troisième cycle au département d'études religieuses. Professeur Harrak a également participé à des émissions télévisée et radiophonique au cours desquelles elle a présentée le nouveau code marocain de la famille.

La visite a été l'occasion d'établir de nouveaux liens de collaboration avec les chercheurs sud-africains s'intéressant à l'Afrique et au Maghreb et d'ouvrir de nouveaux chantiers de recherche, dont un sur les manuscrits Arabes de Tombouctou.

Afrae El-Khatib

4 – 6 octobre 2003 : Participation au 6^{ème} congrès de l'Union des Archéologues Arabes, tenu au Caire (Egypte) sous le thème « **Etudes sur le patrimoine archéologique du monde** ».



arabe », par une intervention portant sur « *Quelques modèles des relations et des interactions entre la péninsule arabique, le grand Sabara et l'Afrique du Nord* ».

27 – 29 décembre 2003 : Participation au Colloque International sur le « **Sahara et l'homme : un savoir pour un savoir faire** ». Chaire Ben Ali pour le Dialogue des Civilisations et des Religions, DOUZ, Tunisie. Sa contribution a porté sur « *Les représentations anthropomorphes au Sabara et en Arabie aux époques antiques* ». Elle a participé au Festival International du « **Sahara de Douz** » du 26 au 31 décembre 2003.

15 – 17 octobre 2003 : Participation au Colloque International « **Le monde Arabe et l'Afrique : défis du présent et du futur** », organisé par le ministère de la culture, par un exposé « *Quelques modèles d'interaction entre les régions du Maroc antique, du grand Sabara et la Péninsule arabique au cours des temps antiques* ».

Hassan Sadki

15 – 17 octobre 2003 Participation au Colloque International « **Le monde Arabe et l'Afrique : défis du présent et du futur** », organisé par le ministère de la culture, par un exposé : « *Le Maroc et l'Afrique sub-saharienne : les défis et la coopération* ».

Zakia Zouanat

Novembre 2003 : Conférence du Prof. Zakia Zouanat (I.E.A) au Centre Tarik Ibn ZIAD sur « *Le don dans la coutume islamique* ».

Chercheurs associés

Abdelouahed Akmir, Professeur d'histoire à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat, directeur du Centre d'Etudes Al-Andalus de Rabat et co-auteur de l'ouvrage *la présence marocaine en Afrique de l'Ouest : cas du Sénégal, du Mali et de la Côte d'Ivoire* (IEA, Rabat, 1997).

Le Professeur Akmir a représenté l'Institut des Etudes Africaines au congrès international sur les Arma « **Los arma. Al-Andalus, Andalucía y España en Tombuctú y la frontera subsahariana (s. XVI-XXI)** » qui s'est tenu à Sevilla les 19 et 20 février 2004. Il a contribué à cette conférence par une communication en langue espagnole intitulée « *El devenir de los antiguos virreyes de Tumbuctú y su relación con la caída del Imperio Saadi, Según un testimonio de la época* » dont nous publions le résumé ci-après.

Abstract

« Nos hemos basado en este trabajo sobre la obra titulada « *Descripción de los reinos de Marruecos* ». Su autor, Jorge de Henin nació en Flandes, país que abandonó en 1597 en busca de fortuna . Tras una andadura por diferentes

países, fija su residencia en Marrakech el año 1604. Trabajo como alfaqueque de esclavos cristianos.

En 1614, y una vez en España escribe su memorial dirigido a Felipe III. Su objetivo era facilitar información sobre la situación política, económica y social de Marruecos, información que permitiera al soberano español llevar a cabo todos los preparativos necesarios para conquistar el vecino país.

A travez de este memorial hemos trazado el perfil político y militar de dos antiguos virreyes de esas tierras : los pachas Jaudar y Solimán. El objetivo es demostrar su grado de responsabilidad, así como aquel del resto de los renegados, en la caída del Estado saadi.



Nuestros dos personajes eran de origen andaluz. El primero (Jaudar) era natural de Cuevas de Al Manzora, y el segundo (Solimán) era natural de Córdoba. El uno y el otro habían contribuido de forma decisiva en la conquista y gobernación del Sudán. Tras su regreso a Marruecos ocuparon cargos militares de máxima relevancia.

Al igual que el resto de los renegados descontentos de la política de Muley Zidan (quien destituyó a muchos de los principales alcaides que conquistaron del Sudán), tomaron parte en la sangrienta guerra civil que acabó con la vida de miles de personas ; Jaudar dirigió la primera batalla que supuso el comienzo de esta guerra, ya que estaba, según Henin, a la cabeza de los diez mil hombres que Muley Bufares mandó de Marrakech a Fez para destronar y arrestar a su hermano Muley Cheij, soberano del

Reino de Fez. Pero el ex virrey del Sudán, al igual que el resto de los jefes militares renegados que participaron en la guerra, no podía tener control sobre un ejército indisciplinado al que sólo motivaba el botín o las donaciones de los monarcas.

Otros pormenores que relata Henin, dejan bien claro que nuestros dos personajes, así como el alcaide Manzor Corito (hijo de otro virrey de Tombuctú), perdieron aquella autoridad sobre sus soldados, cualidad que les caracterizó durante la conquista del Sudán. Sólo quedan lejanos recuerdos de aquel temible ejército de miles de hombres mandado por Jaudar, y que atravesó con una perfecta disciplina, por primera vez en la historia, la distancia de miles de kilómetros que separaban Marrakech de Tombuctú.

Todo presagiaba pues que el final de nuestros dos personajes no iba a ser lo que hubieran deseado. El pacha Solimán tras traicionar a su rey Muley Bufares y pasar al bando de su hermano y peor enemigo, el sultán Muley Zidan, de nuevo fue nombrado por éste virrey de Tombuctú, pero antes de regresar al Sudán, le ordenó trasladarse a Tafilalt para recaudar impuestos. La población de esta ciudad, desesperada y hambrienta, logró llegar hasta él, cortándole la cabeza de forma trágica.

No tuvo mejor suerte su antecesor en el virreinato de Tombuctú, el pacha Jaudar . La descripción que hace Henin de su ejecución tras su derrota y arresto por los hombres del nieto de Almanzor, Muley abdalâh, es escalofriante ».

Rahal Boubrik, Professeur d'anthropologie à la Faculté des Lettres de l'Université Ibn Zohr, Agadir
Le Professeur *Boubrik* a également été délégué par l'IEA pour participer au congrès international sur les Arma. Sa communication, dont nous publions le résumé ci-après, s'intitule : «*Les relations entre Walâta et Tombouctou (XVIème – XVIIème siècles)* ».

Abstract

« Cité intermédiaire entre la culture arabo-berbère et la culture négro-africaine, Walâta fut un lieu, par excellence, de métissage culturel et social dans l'ouest saharien entre le 14^{ème} et le 19^{ème} siècle ; et Tombouctou fut l'une des villes qui a tissé des liens multiples et forts avec Walâta. Nous avons exposé à travers notre communication les relations sociales, politiques et intellectuelles entre la ville de Walâta et la ville de Tombouctou en se focalisant sur la période du XVIème et du XVIIème siècles.

Les rapports entre Walâta et Tombouctou ne se réduisent pas à des conquêtes, des razzias et de volonté de domination. Ils furent marqués aussi par des échanges intellectuels mutuels importants. Les échanges culturels entre les deux centres s'opèrent à travers des voyages de lettrés de Walâta à *Tombouctou* et vice-versa. Dans la ville de Tombouctou s'est constituée une communauté des gens de Walâta et de Tîshît, probablement dans le cadre de l'organisation du commerce transsaharien au sein duquel il existait une élite savante ayant réussi à acquérir une notoriété à Tombouctou. Cette communauté



intégrée dans la ville de Tombouctou avait gardé des liens permanents avec son pays d'origine. D'ailleurs les gens de Walâta sont désignés par l'expression « *Arabe de Oulata* ». C'est dans les moments de crise politique que ces liens se manifestent, comme ce fût le cas lors des deux événements dramatiques de la ville : celui du siège de *Sonni Ah* au XV^{ème} siècle et celui de la conquête marocaine au XVI^{ème} siècle. C'est dans les mêmes circonstances que de nombreux lettrés originaires de Tombouctou ont fui la ville vers Walâta.

La ville dans cet espace nomade est lieu par excellence qui relie le pays avec les aires sociales, politiques culturelles voisines

dépassant les frontières politiques, ethniques ou tribales. Les relations entre *Walâta* et Tombouctou nous fournissent ici l'exemple vivant des liens permanents qui se sont développés entre ces deux villes sahariennes. Ces liens se sont consolidés pendant les moments des crises comme se fut le cas à l'avènement de la prise de Tombouctou par les Sa'diens. A ce moment la ville de Walâta a subi, certes, les conséquences négatives directes de cet événement avec l'arrivée des tribus hostiles dans la ville (*La'rusiyyîn et les Brâbîsh*), mais, elle a connu surtout l'arrivée d'une élite intellectuelle qui a contribué dans l'essor intellectuel de la ville de Walâta comme un haut lieu de la culture islamique dans l'Ouest saharien ».

Fatima Bouzenirh, Professeur de langue et littérature Anglophone, Faculté des Lettres de l'Université Mohammed V Agdal, Rabat. Suite à sa participation au nom de l'Institut des Etudes Africaines à la conférence interdisciplinaire sur « *Mémoire et Cartes* » organisée par le Département d'Anglais de l'Institut Supérieur des Langues de Tunis les 8 -11 avril 2004, le Professeur Bouzenirh a rédigé le rapport suivant :

The Department of English of the Institut Supérieur des langues de Tunis held an interdisciplinary conference « Of Memory and Maps: Conference in tribute of E. Said » in April 2004. The goal was to explore theories, representations and performances of memory and its role in the production of 'history', culture' and 'space'. The conference focused on the function of memory throughout the humanities, architecture, myths, arts, as a source for human recollection and for social and political influence. It was also interested in the examination of how power acts upon the production of memory and spatiality and how class, race gender and sexuality affect the construction of memory in theory and practice.

Some of the main question it raised were related to issues of public and private

memory; issues of transmission; issues of the invention of cultural memory, its recapping or its termination. Another aspect of the conference was the investigation of the relation ship between trans-Atlantic/tranc- Saharan literature and memory, an area which needs to be encouraged and developed further in Tunisia, especially the trans-Saharan literary connection.

In the field of comparative African literature, the professor's contribution tackled the issue of power and gender in the construction of national identity by comparing literary works from North and sub-Saharan Africa.

Professor Fatima Bouzenirh was able to take part in this conference thanks to the kind support of the Ministry of Higher Education in Tunisia and the Center of Maghreb Studies in Tunis (CEMAT).



BIBLIOTHEQUE AFRICANA

1. Arrivages entre septembre 2003 et mai 2004 (listing sur place)

| | Fr., Ang. & Esp | Arabe |
|-------------|---------------------------------|-------|
| Ouvrages | 91 | 960 |
| Périodiques | 30 titres (près de 70 numéros). | 19 |

COLOPHONE



Les pièces ci-contre sont le fac-similé des première et dernière pages d'un manuscrit de la Bibliothèque de la Zawiya Nasiriyya de Tamegrout (côte numéro 545 et 190), intitulé «*al-Khasa'is wa al-Mu'jizat al-Nabawiyya al-Kubra*».

Ce manuscrit qui date du 15 Hijja 1067/1656-57, est un beau spécimen de la calligraphie de Bilad al-Soudan. Son copiste et premier propriétaire est 'Abdallah b. Ahmad b. Muhammad Banu b. Muhammad K-W-T al-fullani qui s'identifie comme «*m'allim al-subyan*» (maître d'école coranique). D'après les remarques qu'on peu lire de part et d'autre du colophon, cette copie de «*Khasa'is wa al-Mu'jizat*» a été réalisée, puis révisée et corrigée sur la base de la lecture qui en a été faite en 1096AH/1684, à la mosquée de Timbuctu,

dans la classe de Muhammad Baghyughu, petit-fils du grand savant de Timbuctu et shaykh d'Ahmad Baba. Les remarques en marge nous apprennent également que ce manuscrit a été révisé deux ans plus tard, en 1098AH/1686, sur la base d'une copie plus ancienne. Ce manuscrit, qui atteste bien des échanges culturels millénaires entre les deux rives du Sahara, a déjà été signalé par le professeur Muhammad al-Manuni, dans son «*Dala'il Makhtutat dar al-Kutub al-Nasiriyya*».



NOUVEAU CHERCHEUR A L'IEA

Driss CHEDDAD Docteur en Géographie et aménagement régional

E-mail : cheddadmy@yahoo.fr

Etudes et articles publiés ou en cours :

Article sur la problématique de l'eau dans les zones arides sahariennes et la gestion de la rareté dans la culture des sahraouis, séminaire organisé à Laayoune par l'I.E.A entre 20-21 Avril 2004 ;

Etudes sur « les zones franches et les zones de libre-échange au Maroc » ; « la reconversion des villes minières au Maroc : le cas de Jerada », Direction de l'Aménagement du Territoire, Rabat Juillet 2003 ;

Etude bibliographique sur la tribu des Ouleds Bou Sbâa, ouvrage paru en 2002 en coauteur avec Mr Mohammed Dahmane, édition Beni Znassen Rabat ;

Art. sur les zones frontalières au Maroc : enjeux et perspectives, Direction de l'Aménagement du Territoire, Rabat 2001

Art. sur les grands enjeux urbains dans les régions sahariennes, Direction d'Aménagement du Territoire, Rabat 2001 ;

Art. sur les effets de la sécheresse et la politique de l'aménagement du territoire, communiqué à Fès en Novembre 2001 ;

Art. sur l'architecture Amazigh des ksour, Kasbah et Igoudar, publié dans la Lettre du Territoire, D.A.T. Rabat 1999 ;

Membre du comité de rédaction des 16 documents régionaux sur l'aménagement du territoire (monographie et problématique régionale) Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Habitat, de l'Urbanisme et de l'Environnement, édition Okad, Rabat 1999-2000.

Expériences professionnelles :

Administrateur des Administrations centrales recruté à la Direction de l'Aménagement du

L'économie saharienne et le développement durable ;

L'espace saharien dans la politique de l'aménagement du territoire ;

Les enjeux urbains dans les régions sahariennes.

Territoire de 1998 au mois de Février 2004, date à laquelle il a intégré le corps d'enseignement supérieur ;

Affecté à la Cellule du Conseil Supérieur de l'Aménagement du Territoire ;

Cadre au Service des Etudes Spécifiques et au Service des Etudes Régionales ;

Point focal et interface des régions suivantes :Souss-Massa-Drâa ; Guelmim-Es Smara ; Laayoune-Boujdour-Sakia El Hamra ; Oued Eddahab-Lagouira ;

Chargé et suivi des études suivantes :

Les Aires métropolitaines de Fès-Meknès et de Tanger-Tétouan ;

Schéma de Développement et d'Aménagement Régional (SDAR) de la Région de l'Oriental ;

Schéma National de l'Aménagement du Territoire (SNAT) ;

Schéma de Structure et d'Orientation de la zone de Dakhla ;

Schéma Régional de l'Aménagement du Territoire (SRAT) ;

Atlas cartographique territorial ;

Etudes sur les oasis ;

Etudes sur le Massif montagneux et Dir de la Région de Tadla-Azilal.

Les projets envisageables :

La répartition tribale dans les régions saharienne : du nomadisme au sédentarisme ;

L'Etat et le pouvoir tribal dans les régions sahariennes

Etudes sur la compétitivité territoriale ;

Le tourisme saharien : atouts ou mirage ?

La notion de l'espace chez l'homme sahraoui ;

Le conflit de l'eau en Afrique et la sécurité hydrique.



CHRONIQUE AFRICAINE 2003 / 2004

9 décembre 2003

Visite à Rabat du ministre centrafricain de la Fonction Publique M. Jacques Boty au cours de laquelle il a eu des entretiens avec son homologue marocain M. Najib Zerouali portant sur les moyens de développer la coopération bilatérale en matière de réforme administrative et de moralisation de la vie publique.

10 décembre 2003

Une délégation d'hommes d'affaires sénégalais est arrivée à Casablanca pour prospecter le marché marocain et nouer des partenariats avec leurs pairs marocains notamment dans les domaines de l'agroalimentaire, le textile, l'habillement et l'informatique.

Tenue à Marrakech du 13^{ème} congrès africain de la mécanique des sols et de la géotechnique. Cette rencontre se veut une opportunité pour les scientifiques et les praticiens de la géotechnique de confronter leurs expériences sur les développements récents des recherches dans ce domaine. Les thèmes choisis portent sur l'apport de la géotechnique au développement des infrastructures en Afrique, le génie civil et l'urbanisme, l'aménagement du territoire, la construction routière, les sols africains, les matériaux locaux et la restauration des monuments

12 décembre 2003

Visite au Maroc du Premier Ministre mauritanien M. Sghair Ould Mbarek porteur d'un message du Président Mouaouiya Ould Sid'Ahmed Taya à S.M. le Roi Mohamed VI.

15 décembre 2003

Conférence de Marrakech du G 77 : une nouvelle impulsion à la coopération Sud-Sud. La délégation marocaine ayant pris part aux travaux de la 10^{ème} session ordinaire du conseil exécutif de la Communauté des Etats

Sahélo-Sahariens (CENSAD) tenue les 11 et 12 décembre a regagné le Royaume.

La délégation était composée du SG. du ministère des affaires Etrangères et de la coopération, le Directeur des Affaires Africaines et du Directeur de l'Agence Marocaine de la Coopération Internationale. Outre le Maroc, qui a adhéré au CENSAD au sommet de Khartoum, en février 2001, ce groupement comprend la Libye, le Soudan, l'Erythrée, le Tchad, la Centrafrique, la Gambie, le Mali, le Niger, le Burkina-Faso, le Sénégal, Djibouti, l'Egypte, la Tunisie, la Somalie, le Nigeria, le Togo et le Bénin.

19 décembre 2003

Le Président sénégalais M. Abdoulaye WADE a rendu un vibrant hommage au soutien de S.M. le Roi Mohamed VI à la concrétisation du projet des pluies artificielles au Sénégal.

07 Janvier 2004

La Compagnie Air Sénégal International, détenue à 51% par Royal Air Maroc (RAM), a remporté un appel d'offres pour assurer le transport aux Lieux Saints des pèlerins burkinabés, après avoir acheminé ceux originaires du Togo et du Bénin l'année dernière. Selon les responsables, Air Sénégal est un exemple réussi de la coopération Sud / Sud.

13 janvier 2004

S.M. le Roi Mohamed VI entame une visite officielle en République d'Egypte dans le cadre de la haute commission mixte maroco-égyptienne.

14 janvier 2004

S.M. le Roi Mohamed VI et le Président égyptien Housni Moubarak ont eu, au Caire, leurs premiers entretiens.



Une conférence régionale de l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD) pour l'Afrique s'est ouverte à Dakar sur la sécurité et la facilitation de la chaîne logistique internationale avec la participation du Maroc.

15 Janvier 2004

Président la signature de plusieurs accords, S.M. Le Roi et le Président Housni Moubarak fixent de nouvelles perspectives à la coopération maroco-égyptienne.

Entretiens en tête - à - tête entre le Souverain et le Président égyptien.

Des experts marocains ont entamé, avec leurs homologues mauritaniens, les opérations de lutte contre les criquets pèlerins qui ont envahi plusieurs régions de la Mauritanie.

Arrivée au Maroc du ministre sénégalais de la jeunesse M. Aliou Sow. Cette visite de travail s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération entre les deux pays dans les domaines de l'assistance et de l'encadrement des jeunes.

20 Janvier 2004

S.M. le Roi Mohamed VI s'est rendu à Al Azhar Al Charif et a rencontré Cheikh Al Azhar M. Mohamed Sayed Tantaoui et les oulémas de cette institution.

La ministre sénégalaise des Petites et Moyennes Entreprises et de la Micro-finance, Mme Maimouna Sourang Ndir, a visité le Maroc. Elle a déclaré que Dakar souhaitait tirer profit de l'expérience marocaine en matière de promotion des PME. Elle a eu des entretiens dans ce sens avec le ministre de l'Industrie, du Commerce et des Télécommunications ainsi que celui des Finances et de la Privatisation.

21 Janvier 2004

La ministre sénégalaise des PME et de la Micro-finance a eu des entretiens avec le Secrétaire Général du ministère de l'Artisanat. Elle a souligné que le Sénégal est intéressé par l'expérience marocaine en matière de promotion de l'artisanat et de la mise à niveau

de ce secteur. Le responsable marocain a indiqué que la stratégie élaborée par le Royaume tend vers une organisation du secteur de l'artisanat à travers, notamment, l'encouragement de la création de corporations et de coopératives, la promotion de la qualité et la formation continue.

22 janvier 2004

La ministre sénégalaise des PME a eu des entretiens à Casablanca avec les responsables de la Fédération des PME, de la Fondation de la Banque Populaire, de Dar Ad-daman et de la Fondation Zakoura.

19 février 2004

Message à S.M. Le Roi Mohamed VI du Président tunisien Zine El Abidine Ben Ali à l'occasion du 15ème anniversaire de l'UMA.

Message de vœux et de félicitations de S.M le Roi Mohamed VI au Président gambien Yahia Jammeh à l'occasion de la fête de l'Indépendance de son pays.

Le Président soudanais Oumar El Bachir a reçu le ministre marocain des Relations avec le Parlement M. Saad El Alami.

19 mars 2004

S.M. le Roi Mohamed VI a reçu le Président mauritanien Moaouiya Ould Sid 'Ahmed Taya au Palais Royal de Tanger. Les deux chefs d'Etat ont eu des entretiens en présence des ministres marocain et mauritanien des Affaires Etrangères.

24 mars 2004

Entretien téléphonique entre S.M. le Roi Mohamed VI et le Président tunisien Zine El Abidine Ben Ali portant sur les questions d'intérêt commun. Les deux chefs d'Etat ont eu des concertations au sujet du sommet arabe qui devait se tenir fin mars à Tunis.

01 avril 2004

S.M. le Roi a reçu au Palais Royal de Tanger M. Lida Koassi Moise ministre d'Etat et conseiller auprès du chef de l'Etat ivoirien. L'émissaire du Président Laurant Gbagbo, était



accompagné de Mme Amina Diallo, spécialiste des relations publiques et de la communication au ministère ivoirien de la défense.

05 avril 2004

S.M. le Roi Mohamed VI a reçu, au Cabinet Royal de Rabat, le Président de la Guinée

Equatoriale M. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo. Les deux chefs d'Etat ont eu des entretiens en tête-à-tête.

Un groupe d'élèves officiers de l'Académie Royale Militaire de Meknès a participé au défilé officiel, marquant le 44^{ème} anniversaire de l'indépendance du Sénégal.

11 avril 2004

Visite de travail du Premier ministre, M. Driss Jettou au Mali au cours de laquelle il a remis un message de S.M. Le Roi Mohamed VI au Président Amadou Toumani Toure portant sur les « relations excellentes entre les deux pays ».

12 avril 2004

Le Premier ministre, M. Driss Jettou, s'est rendu à Yaoundé où il a eu des entretiens avec son homologue camerounais M. Peter Mafany

29 avril 2004

S.M. Le Roi Mohamed VI a reçu 16 nouveaux ambassadeurs étrangers venus remettre au Souverain leurs lettres de créance, dont l'ambassadeur de la République du Mali, M. Moussa Coulibaly.

Musonge afin « de renforcer la coopération économique, technique et culturelle entre les deux pays ». Il est également porteur d'un message Royal au Président camerounais, M. Paul Biya.

Ouverture à Marrakech des travaux de la 8^e conférence sur le négoce et le financement du pétrole et du gaz en Afrique organisée par la CNUCED, le Ministère de l'Energie et des Mines et l'Office National des Hydrocarbures et des Mines. Cette conférence est placée sous le thème de « l'énergie facteur de développement en Afrique ». Interviewé par l'agence MAP, l'ambassadeur du Sénégal au Maroc, M. Ibon Ndiaye, a déclaré que « les échanges économiques entre le Maroc et le Sénégal étaient insatisfaisants, en dépit de l'excellence des relations politiques. Les opérateurs espèrent donc une relance de ces échanges ».

30 avril 2004

En marge de la 8^e conférence sur le négoce et le financement du pétrole et du gaz en Afrique, le Maroc a signé plusieurs accords et contrats dans les domaines pétrolier et énergétique avec le Mozambique et l'Angola, ainsi qu'un mémorandum d'entente avec l'Ouganda.



Agenda

Voici quelques unes des activités prévues pour l'année 2004-2005

Programme de lectures

Nov.2004 A. al-Azami, al-Tariqa al-Tijaniya fi al maghribwa al-Sudan
Lecture par A. Choukri

Dec.2004 Harrak et Hunwick (eds), Mi'iraj al-Su'ud d'Ahmad Baba
Harrak et El Mansour (eds), Nasihat Ibn al-Quadial Tinbucti
Lecture par A. llah Benlemlih

A. Ouahid Akmir (ed), descripcion de los Reinos de Marruecos
Lecture par Uthman Mansouri

Jan.2005 M.M. Ould Saad Imarat Trarza
Lecture par Mohamed Dahmane.

Fev.2005 Sami Said, "al-'Ulama' wa mujtama' al-Sudan" (Thèse de doctorat)
Lecture par A. Aziz Alaoui

A. Chadli, "al-Fikr al-siyasi li 'Uthman b. Fudi" (Thèse de doctorat)
Lecture par Khalid Chegraoui

Mars.2005 A.Aziz Alaoui, "Ta'thirat bilad al-maghrib 'ala hadarat al-sudan"
(Thèse de doctort)
Lecture par Khadija Raji

Choukri et M'Bake (eds), Akthar al-Raghibin de Musa Kamara
Lecture par Moussaoui Ajaloui

Avril.2005 K. Chegraoui "al-Islam wa al-sulta fi al-Sudan al gharbi" (Thèse de doctorat)
Lecture par el-Jilali Adnani

Séminaire ouvert sur l'Afrique

Sept.2004 Communication sur "Les villes Soufies du Sénégal"
Eric Ross, Prof. De géographie culturelle à l'Université al-Akhawayn

Nov.2004 Communication sur "Le rôle des centres commerciaux et culturels dans le métissage des Hommes et des cultures en Afrique "
Prof. Adamo Aboubakar, Historien et Doyen de la faculté des Lettres de l'Université Abdou Moumouni à Niamey

Dec.2004 Communication sur "Les femmes entre le droit civil et le droit musulman"
Fatou Sow, prof. De Sociologie à l'Université Anta Diop de Dakar

Dec.2004 Communication sur "Pensée Africaine : questions éthiques et épistémologiques "
Carlos F. Jacques, Prof. de Philosophie à l'Université al-Akhawayn

Mars 2005 Communication sur "Les manuscrits Arabe de Nigeria"
Hamid Boboyi, Directeur d'Arewa House, Kaduna, Nigeria

Mai.2005 Communication sur "la domestication du destin : le risque et l'incertitude dans la construction de la réalité sociale Africaine "
Par Elisio Macamo, Prof. De Sociologie à l'Université Bayrouth

Juin.2005 Communication sur "Genre et Démocratie – Cas de l'Afrique et de l'Amérique du Sud"
Par Guita Grin Debert, Prof. d'Anthropologie à l'Université



d'Etat de Campinas (UNI-CAMP) à Sao Paulo

Sénégal

**Conférences de la Chaire du Patrimoine
Commun Maroc Africain**

Fév.2005 Conférence sur “Etre intellectuel en terre d’Islam”

Présenté par Penda M’Bow,
Professeur d’Histoire à l’Université
Anta Diop de Dakar et ancien
Ministre des Affaires Culturelles du

Avril 2005 Conférence sur “les relation culturelles entre le Soudan Nilotique et le Maghreb du XVème au XIX siècles ”
Présenté par Yusuf, Fadl Hasan, Historien et ancien Président de l’Université de Khartoum et Directeur de son Institut des Etudes Africaines et Asiatiques.



APPEL A CONTRIBUTION

Nashrat al-Maghrib al-Ifriqi est le bulletin semestriel de l'Institut des Etudes Africaines. Il a pour objectif de faire connaître les activités culturelles et de recherche de l'Institut. Il ambitionne également de stimuler la discussion, les échanges d'information et d'encourager la coopération entre les chercheurs, les étudiants et les acteurs sociaux, marocains et étrangers, travaillant sur l'Afrique dans le domaine des sciences sociales et des humanités.

Ce bulletin est distribué à titre gracieux aux universités et instituts de recherche. Il est disponible aux chercheurs et étudiants pour consultation sur le site Web de l'IEA (www.enssup.gov.ma/iea)

Dans le cadre de la relance de cette publication et de l'élargissement de sa portée l'IEA sollicite la contribution des chercheurs et doctorants africanistes marocains ainsi que des acteurs de la société civile dans le domaine africain. Cette contribution peut être sous forme de :

- brefs rapports de recherche
- rapports de soutenance de thèses
- rapports de conférences
- breves lectures et présentations d'ouvrages sur l'Afrique
- Annonces
- Etc.

Les contributions doivent être envoyées à :

Khalid Baalou

Service des Activités Scientifiques et Culturelles
3Bis, Rue Inaouin B.P.8968 Rabat -Agdal
khalidbaalou@enssup.gov.ma

Souad Annegay

Service de Documentation
iea@enssup.gov.ma

3 Bis, Rue Innaouen BP 8968 Rabat Agdal. Tel: 037 77 65 79. Fax: 037 77 84 25
<http://www.enssup.gov.ma/iea>
E-mail : iea@enssup.gov.ma